

souffles

Présences et perspectives en santé mentale



Cartes d'identités



DR

« On ne naît pas homme, on le devient »...

Anne Papin

Sans doute pourrait-on s'inspirer de cette formule d'Erasmus, qui s'inspirait lui-même de Tertullien au II^e siècle de notre ère, et qui a donné à Simone de Beauvoir la fantaisie de l'adapter à nouveau ; pour s'imaginer que parler d'identité est pour le moins complexe, et qu'il s'agit d'une construction constante.

Pourtant, même si une carte d'identité semble permettre de se différencier sans risque de confusion possible, l'identité, elle, parle plutôt d'un sentiment, celui d'exister en tant qu'être unifié, cette unité étant le résultat de transformations constantes continues : « Je ne suis plus cela, je deviens cela... »

Comprendre l'identité c'est mettre à jour, ce qui, tout au long de notre existence, nous construit : les mouvements de séparation, d'autonomie, d'affirmation, d'opposition, de différenciation, les pertes, les réappropriations. L'identité serait donc tout autant une question d'unité que de diversité du

sommaire

somire
soma



DOSSIER 5

Cartes d'identités 6

L'identité :
un paradoxe ou un complexe ? 6

*Charles Di, professeur de philosophie,
psychologue clinicien*

INTERVIEW 11

Quand une identité vous tombe dessus
Bernadette Roy-Jacquey

BILLET D'HUMOUR 14

Altercation
Roland Dubillard

EXPÉRIENCE TERRAIN 15

Besoin de croire, désir de savoir
Julia Kristeva, écrivain et psychanalyste

soi, le résultat d'une construction consciente et inconsciente, qui mêle les notions de nature, de culture... Le nom, le prénom, la filiation, la date et le lieu de naissance, il y a là toute une histoire déjà de ce qui me constitue, ce qui m'affilie, ce vers quoi je me reconnais. Mais le titre que nous avons choisi pour cette revue: «carte d'identités» et non pas identité, donne le «la» sur la mise en perspective que nous avons choisi de broser au fil des articles proposés; comme une affirmation de l'identité non comme un dogme, mais comme une incertitude: «à la question «qui suis-je?» la meilleure réponse n'est évidemment pas la certitude mais l'amour du point d'interrogation» nous dit Julia Kristeva.

L'identité est donc un moment incontournable de la constitution de l'humain, mais qui risque de s'ériger en absolu, et ainsi rejoindre tous les mouvements d'identités communautaires, si elle n'est pas constamment interrogée par «l'infini des autres». Éternelle danse entre soi-même et les autres, soi-même comme un autre (Paul Ricœur). Dans ma rêverie autour de ce thème, m'est revenue à l'esprit une exposition au musée de la tapisserie contemporaine d'Angers en 2012, où plusieurs artistes avaient laissé libre cours à leur génie pour entremêler les matières, les tisser entre elles comme les fils d'une histoire, faire apparaître dans la tension des plis, une contraction de forme, une identité qui se déplie et Simon Hantaï qui



PAUSE 22

Prière aux ancêtres

Gabriel Mwéné Okoundji

ÉCLATS BIBLIQUES 24

Qui est cet homme ?

Agathe Brosset, théologienne

RÉSONANCES 28

Au croisement d'identités, une autre histoire à écrire...

*Charlotte Bretaudeau,
psychologue clinicienne en CASMPS/CMPP*

Identités homosexuelles 32

*Claude Besson, chargé de mission
pour la pastorale scolaire*

CULTURE 34

laisse voir le blanc laissé en réserve pendant l'immersion de la couleur... L'identité de l'œuvre se construit et émerge au fil de sa construction sans jamais être réduite à ce qu'elle est... Comment mieux illustrer ce propos?

«Chaque portrait peint ou dessiné par Picasso est un monde en soi, et ces mondes eux-mêmes sont le témoignage d'une relation complexe entre l'identité du modèle et le regard que l'artiste porte sur lui.»

Lorsque Charles Di cite Amin Maalouf «Je n'ai pas plusieurs identités, j'en ai une seule, faite de tous les éléments qui l'ont façonnée, selon un dosage particulier qui n'est jamais le même d'une personne à l'autre», je ne peux pas m'empêcher de penser que ce doit être cela qui permet de se reconnaître chez les autres, malgré nos différences, même chez les personnes qu'on pense le plus éloignées de nous : par petites touches, on retrouve en plusieurs qui nous entourent quelque chose de familier, drôle d'impression de «déjà connu»... On se retrouve en plusieurs, mais on ne se confond pas.

Un grand merci alors pour leurs éclairages à Charles, à Charlotte Bretaudeau, Agathe Brosset, et tous les auteurs que nous avons sollicités, qui nous emmènent sur des pistes d'envol de la pensée, répondent en posant d'autres questions comme une ouverture jamais terminée, à l'image de cette notion que nous avons souhaitée plurielle. ●